

les faux de verzy sauvegarde et mise en valeur



Ministère de l'Environnement
Direction de la Protection de la Nature

L'ATELIER
technique des espaces naturels

Les Faux de Verzy Sauvegarde et mise en valeur

Etude réalisée par :
Jacques Sgard
Paysagiste-urbaniste

Sous l'égide du Service des Espaces Naturels,
et de la Mission du Paysage.
étude conduite par Chantal Ducruix,
chargée de mission à l'Atelier Technique.



Ministère de l'Environnement
Direction de la Protection de la Nature

L'ATELIER
technique des espaces naturels

SOMMAIRE

Préambule	1
Analyse	3
1 - Situation de la station des Faux à Verzy	
2 - Description du site	
3 - Connaissance des Faux	
4 - Menaces, dégradations	
5 - Objectif	
Projet	11
1 - Les Faux par rapport au Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims	
2 - Les Faux par rapport à l'environnement proche et au Sinaï	
3 - La zone des Faux proprement dite	
4 - Réalisation et entretien	
5 - Estimation	
Illustrations	19
Photographies des faux	
Annexes	35
1 - Bibliographie	
2 - La station de Faux de HALLESTAD près de Dalby, en Suède	
3 - Notice bibliographique sur les faux en Suède	
Conclusion	55

LES SOURCES D'INFORMATION SUR LES FAUX

Les Faux ont depuis plus de 150 ans en France fait l'objet d'études tant historiques que botaniques et sylvicoles dont nous communiquons la liste en annexe. (annexe 1)

La Maison du Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims à Pourcy met à la disposition du visiteur une documentation importante.

Un programme de recherche sur "Les Faux de Verzy : biologie, génétique, programme de développement" vient d'être engagé sous la direction de MM. Bernard Thiébaud Maître de Conférences à l'Université de Montpellier II et Bernard Comps Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux I.

L'Office National des Forêts, par son Service Départemental à St-Memmie gère la Réserve des Faux.

Le Conservatoire Botanique de Nancy a apporté sa contribution à la protection du patrimoine génétique de l'espèce (récolte de graines, tri, séchage, mise en culture).

Le Ministère de l'Environnement, Direction de la Protection de la Nature, Atelier Technique des Espaces Naturels a conduit la présente étude.

Plusieurs stations de faux existent en Europe, la plus importante est située en Suède dans la province méridionale de Scanie à TORNA HALLESTAD.

Renseignement à : Université de LUND
Länsstyrelsen
Naturvårdsverket
205 15 MALMO

Une autre est située dans le massif du Süntel au sud de Hanovre.
Renseignements à : Institut für Forstgenetik und Forstpflanzenzüchtung (Grosshansdorf, R.F.A.).

D'autres stations sont signalées au Danemark (JUTLAND, SJAELLAND).

PREAMBULE

Peut-on concilier la sauvegarde des faux, les fameux hêtres tortillards de Verzy, et la fréquentation du public ?

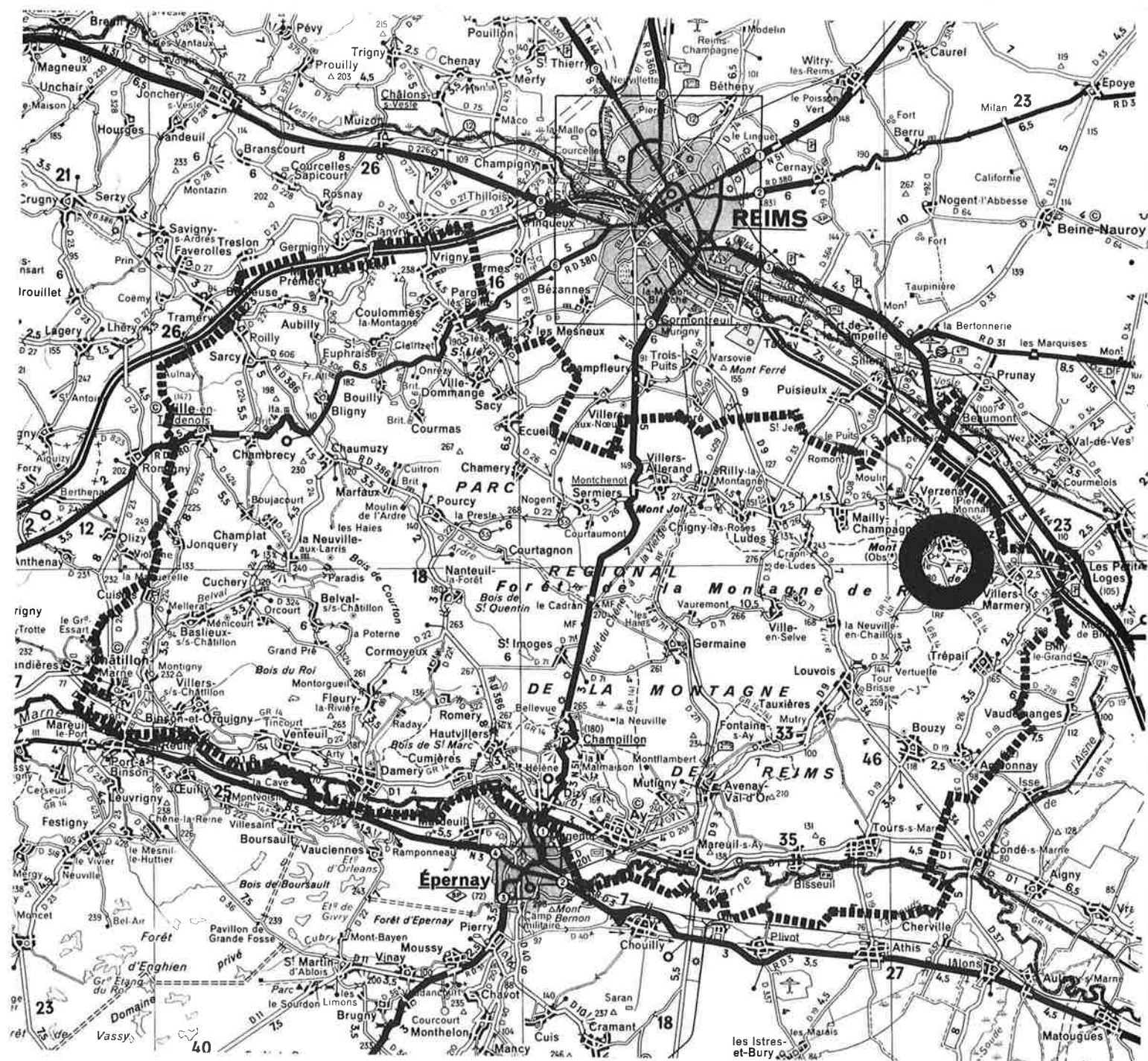
Les faux sont menacés dans leur intégrité par le nombre important des visiteurs. Ceux-ci se pressent pendant les weeks-ends ensoleillés le long de la route forestière, attirés par la singularité et la réputation du lieu.

Leur sauvegarde est indispensable. Les faux sont une curiosité rarissime de la nature, ils sont aussi une énigme ; le mystère qui entoure leur existence et leur histoire mobilise les scientifiques. Mais il fascine aussi le visiteur. Faut-il lui en interdire l'accès ?

Le projet que nous présentons ici s'efforce de concilier ces deux données apparemment contradictoires que connaissent bien les parcs naturels car s'il est dans leur vocation de protéger le patrimoine naturel et culturel, il l'est aussi de le révéler au public.

Aussi la démarche suivie est-elle, conformément à la demande exprimée par l'Atelier Technique des Espaces Naturels, orientée vers la recherche d'une méthodologie applicable à des situations identiques. Au delà de la zone des Faux de Verzy, ce document fournira une base méthodologique aux nombreux gestionnaires confrontés à des problèmes analogues.

ANALYSE



LEGENDE



Limite du Parc Naturel Régional
de la Montagne de Reims



Situation de la station des Faux
à Verzy dans le Parc Naturel Régional

Echelle : 1/100 000

1 - Situation de la station des Faux à Verzy

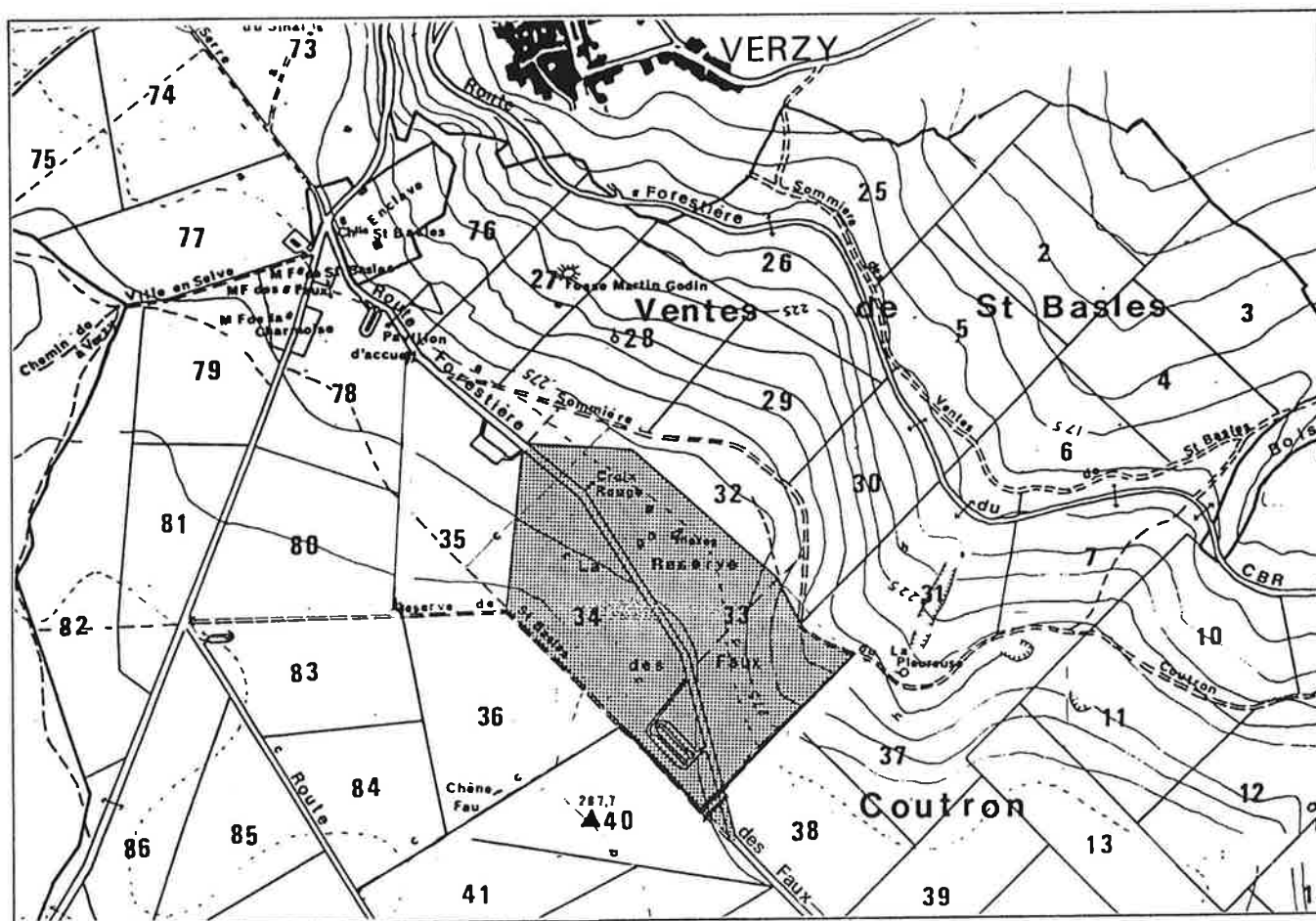
La station des faux est située dans la forêt domaniale de Verzy (1032 ha), elle-même située dans la partie est du Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims. Elle occupe le rebord nord-est du plateau calcaire dominant le vignoble champenois entre Verzy et Trépail et, plus bas, la plaine alluviale de la Vesle non loin de son confluent avec la Marne.

Reims et Epernay sont proches : environ 15 km.

On y accède par la route départementale D 34 ; la route forestière des Faux qui se branche sur la D 34 à hauteur des maisons forestières de St-Basle constitue l'accès principal.

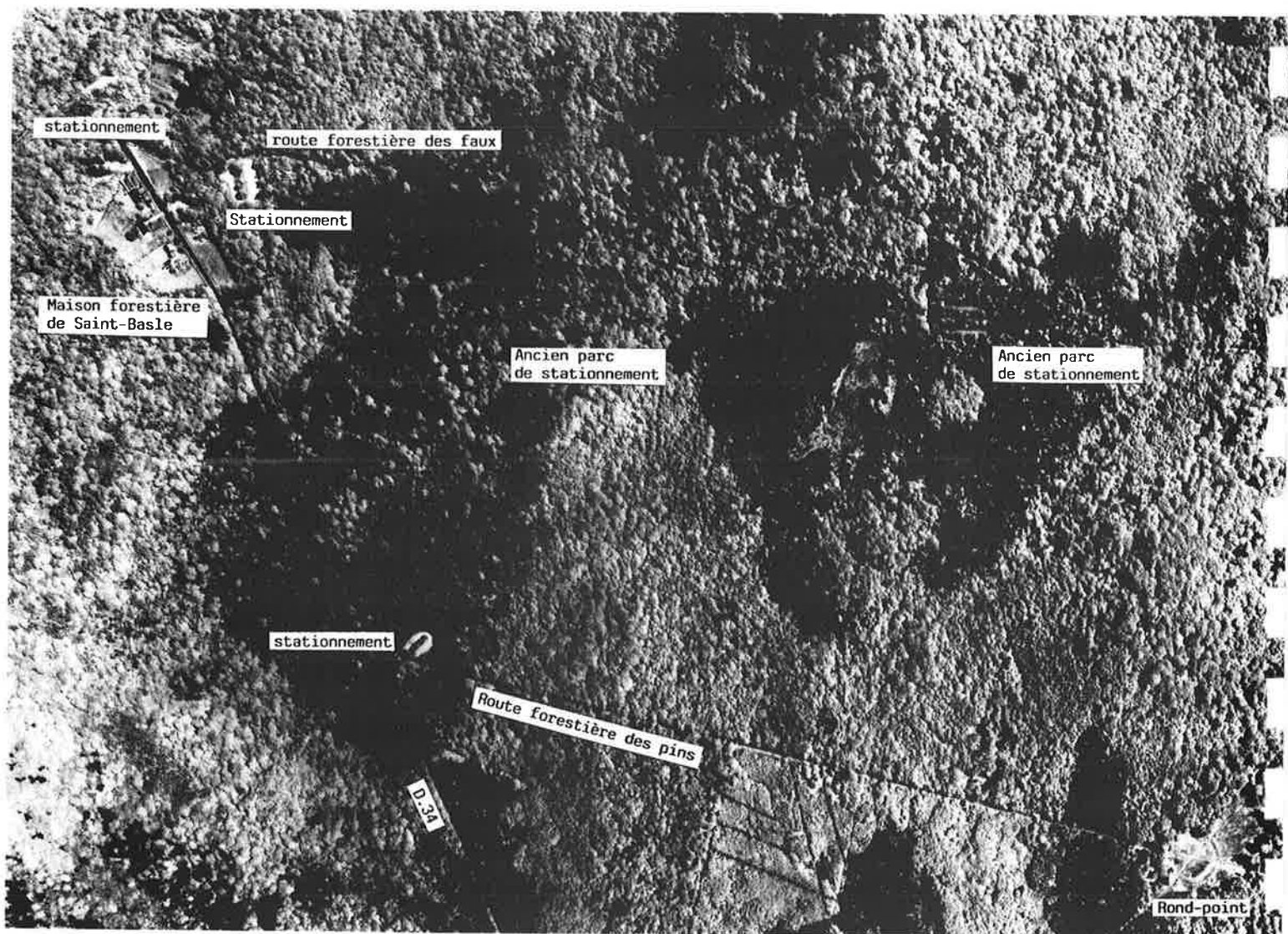
La partie la plus riche en faux, qui correspond à la Réserve biologique domaniale dirigée, couvre 30 hectares mais les faux se répartissent de façon très discontinue autour de cette zone sur un territoire que l'on peut évaluer à près de 350 hectares.

1932	: Site classé loi du 2 mai 1930	S = 13,5 ha
1954	: Réserve botanique des Faux de Verzy	S = 3 ha
1981	: Réserve biologique domaniale dirigée	S = 30 ha



 Réserve biologique domaniale dirigée

2 - Description du site



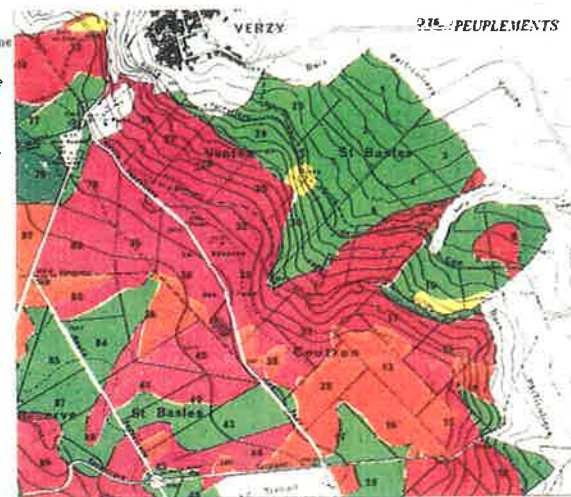
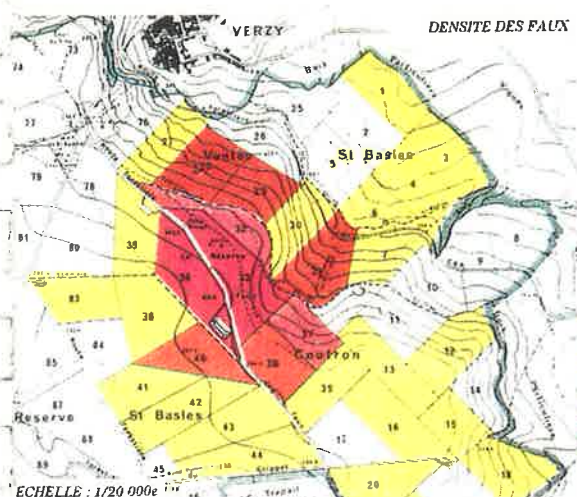
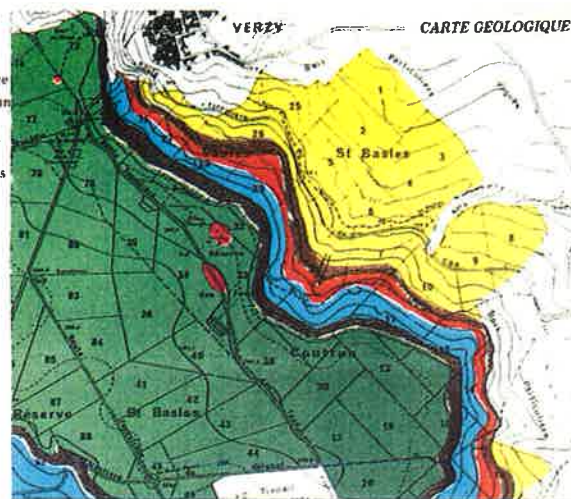
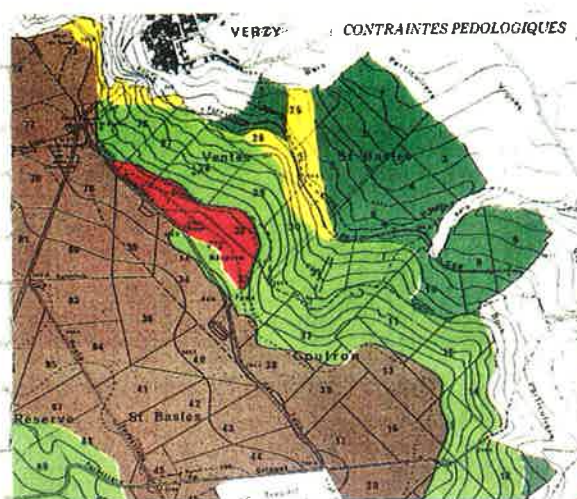
Photographie aérienne I.G.N. de la forêt domaniale de Verzy dans le secteur des Faux en 1984

Nota - Depuis 1984 plusieurs coupes de parcelles ont été effectuées. D'autre part des dégâts importants ont été occasionnés dans le boisement lors de la tempête du 3/02/90.

Aspect général

Rien ne laisse présumer la présence des faux quand on approche de la zone. L'aspect général est forestier ; le chêne, le hêtre, le charme et quelques enclaves de résineux, d'aspect tout à fait normal, dominant un sous-bois souvent occupé par les ronciers, parfois par la bruyère dans les secteurs plus ouverts, la fougère, les touffes de fétuque ou de carex dans les parties humides.

C'est en progressant sur la route forestière des faux que l'on voit apparaître, d'abord disséminés puis ensuite groupés de façon dense de part et d'autre de la voie, la silhouette étonnante des faux.



Le sol est homogène quant à sa constitution ; il correspond au niveau d'argiles à meulière (sannoisien) du plateau mais les nombreuses carrières abandonnées donnent au terrain un aspect anormalement chaotique. La route forestière elle-même est en remblai par rapport au terrain naturel et forme une coupure accentuée par son aspect rectiligne. Sur ces sols de haut de pente, l'érosion réduit la couche de matériaux fins ; la pierrosité est importante. La nature argileuse du sol et du sous-sol explique la présence de zones humides, en particulier quand le remaniement des sols par des travaux s'oppose à l'écoulement naturel. Au fond des anciennes carrières sur la rive nord de la route forestière, les mares sont quasi permanentes.

3 - Connaissance des faux

Le peuplement qui caractérise la bordure nord-est du plateau où se trouvent les faux est la chênaie sessiliflore ; on y observe aussi quelques hêtres, charmes, peupliers, trembles, marsaults, bouleaux et des conifères. Le faux n'en reste pas moins une population assez isolée, bien distincte de la chênaie-hêtre qu'on voit nettement plus bas sur les pentes des Ventes St-Basle ou plus au centre, vers la route forestière des pins.

3 - Connaissance des faux*

Le peuplement qui caractérise la bordure nord-est du plateau où se trouvent les faux est le chêne sessiliflore ; on y observe aussi quelques hêtres, charmes, peupliers, trembles, marsaults, bouleaux et des conifères. Le fau n'en reste pas moins une population assez isolée, bien distincte de la chênaie-hêtraie qu'on voit nettement plus bas sur les pentes des Ventes St-Basle ou plus au centre, vers la route forestière des pins.

. Origine du nom

Fau, de *Fagus* nom latin du hêtre, encore appelé hêtre tortillard.
Nom scientifique : *Fagus sylvatica*, var. *tortuosa* Pépin.
Le terme "Fau" désigne ici en réalité surtout le caractère "tortuosa" ; il s'applique en effet aussi aux chênes et aux châtaigniers tortillards de Verzy ("chêne fau", "châtaignier fau") bien que ceux-ci soient en très faible nombre par rapport au hêtre.

. Aspect

Le hêtre fau présente l'aspect d'un arbre ou d'un buisson pleureur, au fût et aux branches torsadés, tordus, se recourbant parfois jusqu'au sol et favorisant alors un marcottage naturel d'où l'effet de moutonnement*. Le feuillage en "parapluie" est comparable à celui des nombreux hêtres pleureurs des jardins publics, (sujets pour la plupart greffés sur tige de *Fagus sylvatica*), souvent un peu plus petit que celui du hêtre.

Les formes de faux ne sont cependant pas homogènes ; ainsi chez les sujets âgés, on observe des fûts parfois assez droits sous une charpente tortueuse, ou un caractère tortueux peu affirmé.
Les faux ont toujours étonné et exercé même une fascination ; elle est sans doute à l'origine des légendes qui accompagnent leur histoire ou de l'engouement qu'on leur manifeste.

On imagine que la période médiévale et celle de la Renaissance, si curieuses de plantes extraordinaires, de greffes un peu "contre-nature" et de monstruosité végétales se sont intéressées aux faux ; on attribue en tout cas leur sauvegarde aux moines de l'Abbaye de St-Basle, le territoire sur lequel sont les faux ayant appartenu à l'abbaye du moyen âge à la Révolution de 1789.

Le romantisme a redécouvert les faux, comme en témoignent quelques écrits de l'époque.

Certains faux ont reçu un nom : fau principal, fau des dames, fau de la mariée, fau tête de boeuf, fau de la lyre, fau de Trépail, fau parapluie, fau du rond-point, fau des demoiselles.

En Suède, le bois où se trouvent les faux se nomme bois des lutins ("Trollskogen").

. Comportement

Le hêtre fau recherche la lumière ; les clairiérages effectués par l'O.N.F. depuis quelques années ont permis d'en sauver quelques uns. Pour cette raison aussi les faux se sont regroupés de part et d'autre de la route forestière. Se développant moins rapidement et moins haut que les arbres forestiers comme le chêne, le hêtre, l'épicéa, ils en subissent plus fortement la concurrence.

* Voir illustrations p. 19 à 33.

4 - Menaces, dégradations

La population de faux était évaluée en 1981 à 800 individus. Elle s'est réduite depuis sous l'effet principalement de la pression du public. Nombreux sont les sujets dépérissants ou qui semblent arrêtés dans leur croissance. La reproduction naturelle par marcottage est quasi impossible, chaque visiteur un peu informé soulevant les branches pour vérifier s'il y a marcottage.

Le tassement du sol sous l'effet du piétinement empêche les échanges entre sol et atmosphère, et la formation d'humus. Le piétinement du sol entraîne également la destruction des jeunes pousses qui arrivent à s'installer que ce soit par voie de marcottage ou par voie de semis naturel. Les charpentes tortueuses des faux appellent l'escalade des enfants ou abritent le pique-nique des familles, d'où des cassures de branches et des dommages infligés à l'écorce. Les faux deviennent ainsi sujets d'attraction et de jeu dans une forêt de promenade pour le loisir dominical, le jeu des écoliers, ou le délassement des touristes.

Les faux, en tant qu'espèce, ne sont pas menacés car ils peuvent être multipliés en pépinière par graine et marcottage. Mais le site lui-même est menacé ; c'est donc la restauration du site des faux qui constitue l'objectif.

5 - Objectif

La fréquentation actuelle regroupe les touristes pour qui les faux font partie des itinéraires consacrés, les promeneurs du dimanche, les classes ou les colonies d'enfants, les visiteurs ou amateurs plus ou moins avertis mais intéressés, les scientifiques.

Le principe d'aménagement proposé pour atteindre l'objectif de restauration du site est de séparer les deux types de fréquentation, l'une recherchant des activités de loisir, l'autre intéressée par les faux.

Pour la première catégorie, il faut trouver localement ou plus loin - dans les sites les plus intéressants du parc de la Montagne de Reims - des possibilités de promenade reliée à des parcs de stationnement, des pistes cyclables, des parcours en sous-bois ou des clairières de jeux, des points de vues panoramiques, des équipements divers, des curiosités à découvrir.

Pour les seconds, il convient de présenter les faux dans un cadre qui les valorise et en souligne le caractère exceptionnel, d'organiser le parcours comme une découverte, de les mettre en scène, de façon à inspirer le sentiment qu'il s'agit de sujets rares, fragiles, remarquables, qui ont une histoire et sont entourés de mystère.

Car s'il paraît contraire à l'esprit du Parc Naturel Régional de soustraire les faux à toute fréquentation, du moins est-il nécessaire de mettre les visiteurs en situation de respect de la nature.

L'ouverture aux visiteurs des zones les plus spectaculaires n'exclut pas que l'on réalise en dehors de celles-ci des enclos réservés à l'observation scientifique.

PROJET

Le projet de protection et de mise en valeur des Faux de Verzy comprend :

- L'étude de sites de loisir à proximité des Faux dans les limites du Parc Naturel Régional.
Projet au 1/50.000
- Le traitement d'ensemble de l'aire du Sinaï, de la zone des Faux et de son environnement large.
Projet au 1/5000
- L'aménagement de la zone proprement dite des Faux correspondant à la Réserve naturelle existante.
Projet au 1/2000

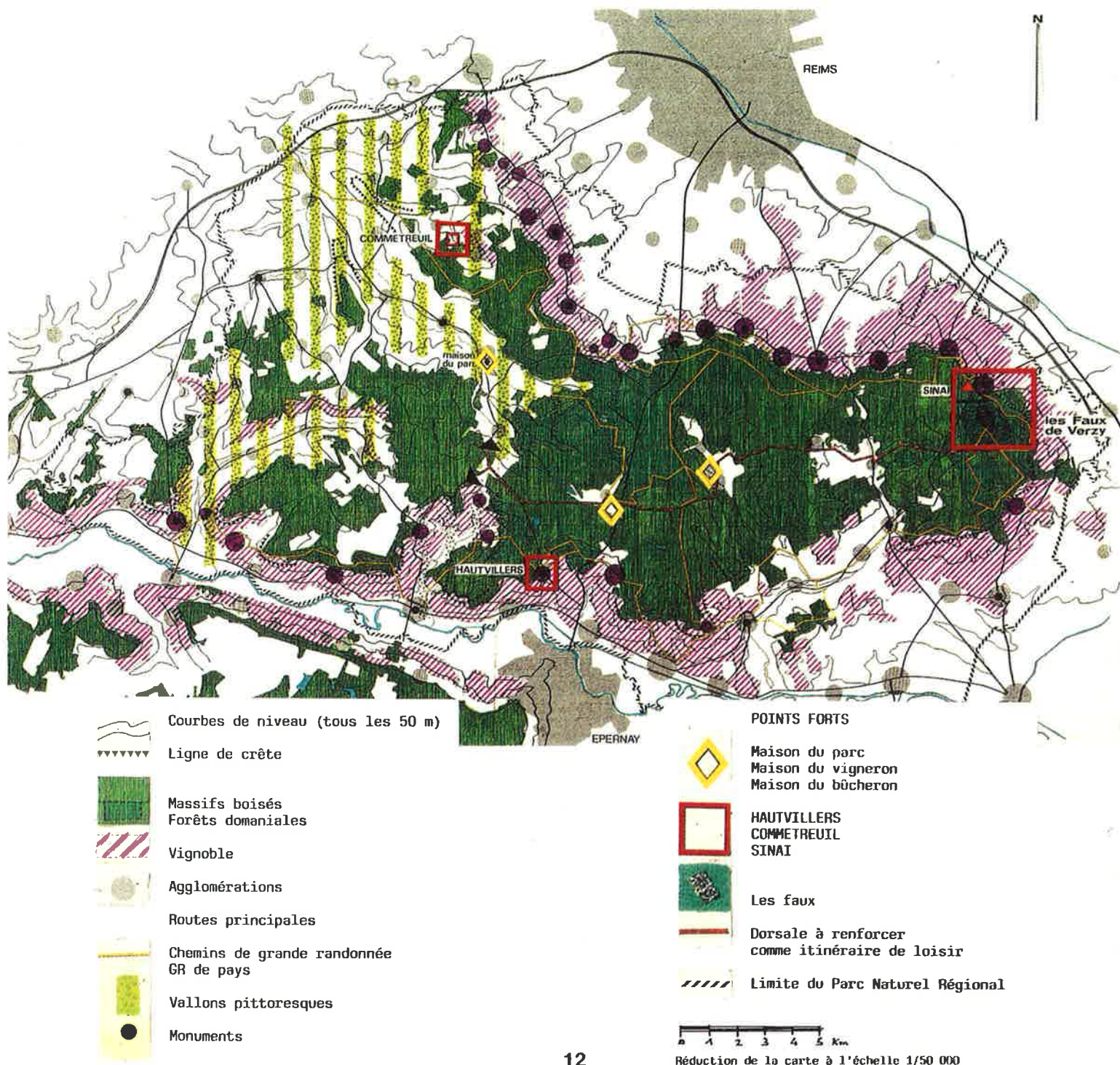
Les propositions ci-dessous ont été étudiées en liaison avec le Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims, l'Office National des Forêts (O.N.F.) et la Délégation Régionale à l'Architecture et l'Environnement (D.R.A.E.).

Elles ont été présentées le 19 février 1990 en Préfecture de Châlons-sur-Marne lors d'une réunion regroupant les représentants du Parc Naturel Régional de l'O.N.F., de la Région Champagne-Ardenne, de la D.R.A.E., du Tourisme, et du Ministère de l'Environnement (Direction de la Protection de la Nature).

1 - Les Faux par rapport au Parc Naturel Régional

Trois sites peuvent constituer des points forts susceptibles de détourner la pression touristique actuellement centrée sur les faux : Le Sinai, Commétreuil, Hautvillers.

Le chemin de crête dominant le vignoble (approximativement le G.R.) peut être aménagé et valorisé (parcours pédestre et cyclable relayé par des parcs de stationnement à intervalles réguliers, informations, description du paysage, abris, entretien des vues). L'itinéraire routier central gagnerait à être aménagé, équipé en points d'arrêt et clairières, doublé de pistes cyclables, de parkings constituant le départ d'itinéraires fléchés ; et surtout à être prolongé vers les Faux de Verzy, de façon à constituer un axe central reliant les Faux, Ville-en-Selve, Germaine (Maison du Bûcheron), St-Imoges (Maison du Vigneron), puis Pourcy (Maison du Parc), Commétreuil vers le nord, et Hautvillers vers le sud.



2 - Les Faux par rapport à l'environnement proche et au Sinaï

La proposition consiste à associer dans un même aménagement tout le secteur autour des faux et à modifier suffisamment les lieux de stationnement, les itinéraires de promenade, et les points d'intérêt pour créer une nouvelle vision du lieu et de nouvelles pratiques de loisir.

Dans ce dispositif, la zone des faux est atteinte après franchissement de "sas" (ou filtres) qui devraient opérer une sélection des visiteurs.

L'accès principal est reporté plus au sud (mais toujours sur la R.D. 34) avec création d'un rond-point, de parkings importants et éventuellement d'un pavillon d'accueil et d'information ; il correspond au croisement avec la route forestière des pins qui peut devenir une promenade au même titre que l'actuelle route forestière des faux et peut donner lieu à la création ou à l'aménagement d'un chemin forestier vers le Sinaï.

Entre la route forestière des pins et la zone des faux peut être créé un chapelet de clairières enherbées reliées par un chemin et accueillant le loisir des promeneurs du dimanche, des écoliers, des visiteurs des faux.

Le secteur du Sinaï justifie un réaménagement assez important qui comprend la création ou l'amélioration de chemins, de pistes, de places de repos et de pique-nique, du parcours botanique, du belvédère et surtout le dégagement des vues lointaines.

schéma général

EXISTANT

Courbe de niveau (tous les 5 m)

Route principale
Route forestière
Allée piétonne
Chemin de la grande randonnée

PROJET

secteur des faux
Zone de vision des faux
Parcours à aménager

Secteur des carrières
Parcours pittoresque à aménager

Entrée
Clôture de la zone protégée
Entretien

Zone forestière à valoriser
sur le plan touristique

Chemin, clairière, prairie à créer

Chemin d'exploitation
Allée piétonne
Rond-point

Parking existant à améliorer
Parking à créer

0 100 200 300 400 500 m.

Réduction de la carte à l'échelle 1/5 000

3 - La zone des Faux

La route forestière actuelle est supprimée dans tout le secteur de traversée des faux et rétablie au sud de celle-ci sur un chemin existant longeant au sud l'actuelle Réserve. A l'emplacement de la route supprimée et de part et d'autre de celle-ci est réalisée une grande clairière destinée à constituer la zone de vision des faux. Du chemin circulaire qui canalise le public partent des diverticules (ou petits chemins en cul-de-sac) permettant d'approcher les faux et de les voir de près ; on peut y trouver les explications souhaitables (petits panneaux d'information).

La clairière fait l'objet d'un remodelage destiné à effacer les lignes trop rigides de l'assise de l'ancienne route. L'apport de terres permettra la réalisation d'une couverture végétale basse (fougères, graminées, bruyères, ronces, etc... selon les sols). Il est indispensable de garder à cet ensemble un caractère rustique et forestier ; il faut éviter toute référence à un parc paysager de type urbain (par ex. pelouse).

La zone des carrières est réaménagée pour constituer un parcours de promenade pittoresque ; dans ce secteur peuvent être plantés des faux.

Des enclos de protection çà et là sont destinés à une protection intégrale des faux.

Sur l'ancienne aire de stationnement sont rassemblés les locaux et aires de matériel d'entretien. Près de la Maison Forestière de St-Basle peut être créée une pépinière de faux avec un point de vente. Une clôture correspondant aux limites approximatives de la réserve actuelle est destinée à marquer la zone de vision des faux ; en cas de forte affluence pouvant mettre en péril le milieu naturel, les portes peuvent être fermées et le public admis par groupes ; mais l'esprit de cette présentation est la liberté d'accès et l'auto-discipline des visiteurs, une large information ayant été diffusée au préalable.

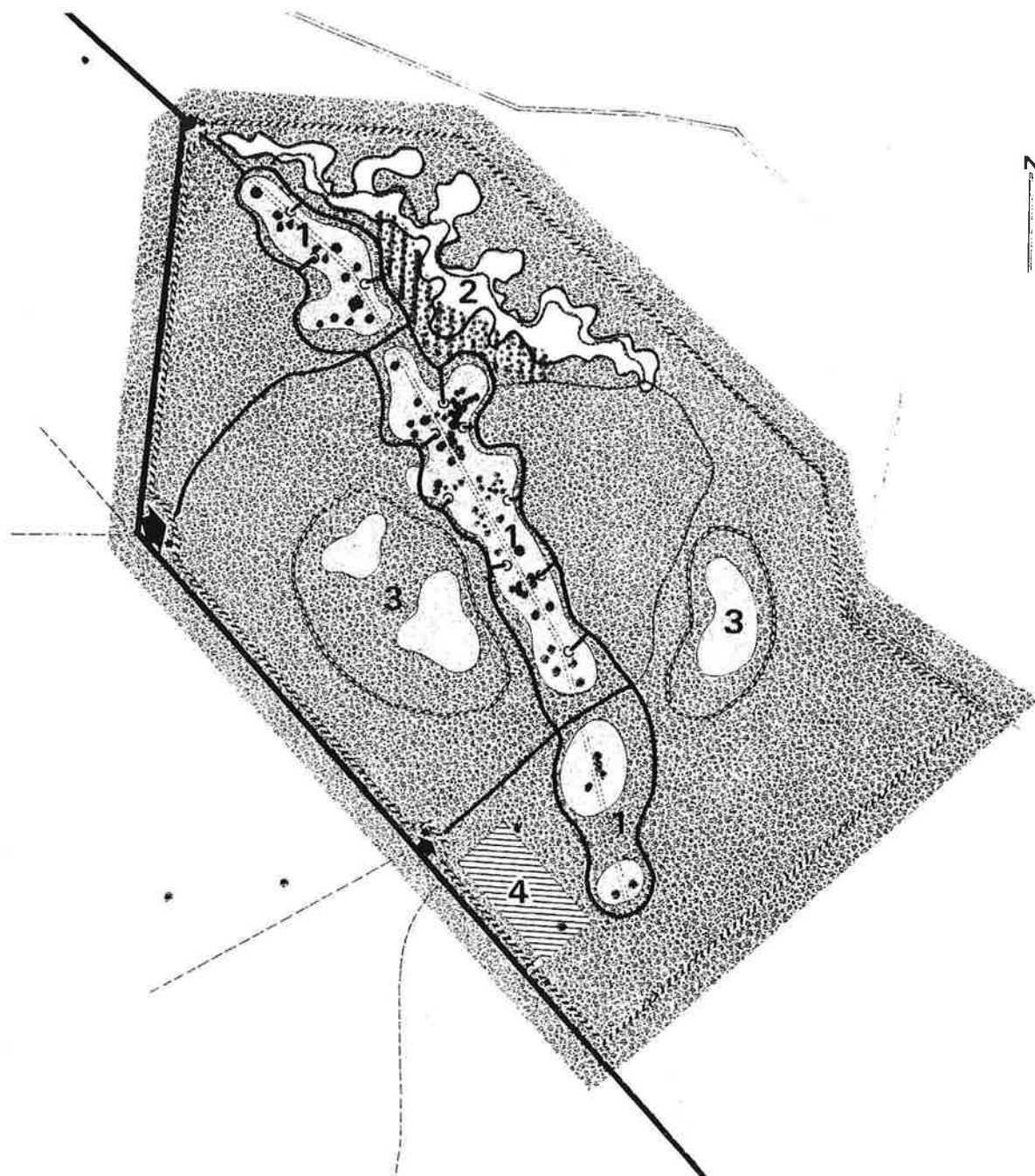
4 - Réalisation et entretien

La réalisation et l'entretien d'une telle zone échappent aux normes habituelles en matière de création d'espace vert ou de zone forestière.

L'utilisation des engins de terrassement est limitée par la nécessité de protéger les faux et de ne pas modifier brutalement leur environnement. Les estimations de coûts de travaux tiennent compte de cette particularité tout comme celles de l'entretien.

Il sera nécessaire de reconstituer une couverture végétale à l'emplacement de la route actuelle et par conséquent d'apporter de la terre. Celle-ci doit être du même type que la terre existant à proximité et nécessitera un apport d'humus. Chaque faux devra faire l'objet de soins de restauration particuliers : décompactage du sol, apport d'humus, traitement des plaies et de la charpente, tous travaux nécessairement manuels. On évitera l'apport d'engrais. Un travail de sélection des arbres forestiers à conserver, de nettoyage de sol, d'éclaircissage est à effectuer de même que la réalisation de chemins rustiques et surtout la constitution ou la reconstitution d'une végétation couvre-sol (bruyère, fougères, ronces, myrtilles, graminées etc... selon les situations) toute pelouse étant évitée.

schéma d'organisation de la zone protégée



- Faux existants
- Cheminement piétonnier
Point d'observation
- Clôture de la zone protégée
Clôture de la zone de protection intégrale
- Entrée
Panneau d'information
- Chemin d'exploitation à créer
- Route à casser

- 1 Zone de vision des faux
Clairières à constituer
couverture végétale selon les cas :
fougères, bruyères, graminées, ronces
- 2 Zone pittoresque
Zone de plantation de faux
- 3 Zone de protection intégrale
- 4 Entretien

0 50 100 150 200 250 m

Réduction de la carte à l'échelle 1/2 000

5 - Estimation

Estimation en ordre de grandeur du coût du projet

Zone protégée des Faux (Réserve)

Terrassements	
- Terrassements mécaniques sur chaussée existante et abords	300.000
- Apports de matériaux de couverture	90.000
- Terrassements à la main autour des faux	60.000
- Remodelage du sol en zone de carrière	110.000
- Débroussaillage, abattages, nettoyage	150.000
- Constitution d'allées piétonnes	480.000
- Plantations	240.000
- Equipement (panneaux, local entretien)	300.000
- Clôtures	270.000
Frs H.T.	2.000.000

Zone périphérique, accès, stationnement

- Parc de stationnement 330 V.	1.200.000
- Stationnement cars de tourisme (amélioration du parc existant)	100.000
- Allées d'accès	120.000
- Route forestière	350.000
- Nettoyage, débroussaillage, constitution de clairières (prairie)	180.000
- Equipement (information)	50.000
Frs H.T.	2.000.000

Zone du Sinaï

- Débroussaillage, nettoyage, mise en valeur de la végétation	150.000
- Allées	240.000
- Aménagement de la terrasse d'observation	200.000
- Piste cyclable	300.000
- Equipement (information)	50.000
- Stationnement	360.000
Frs H.T.	1.300.000

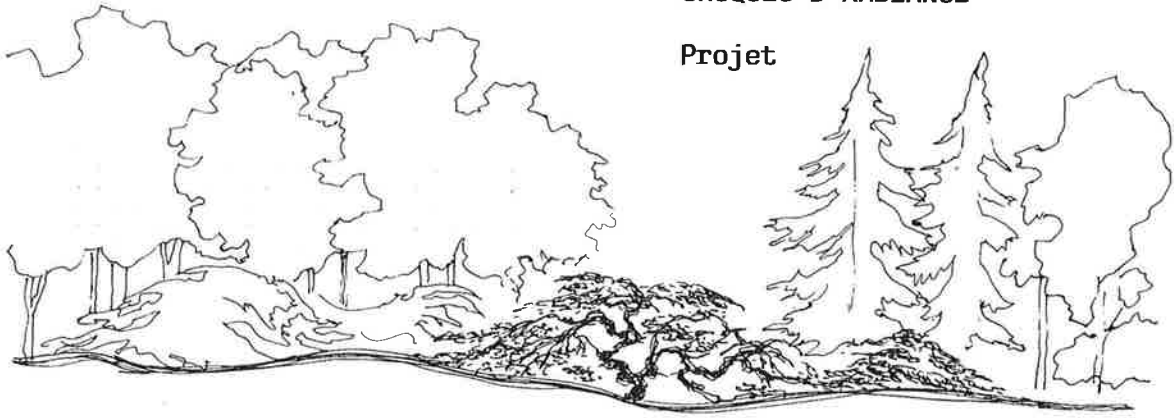
Récapitulation

Zone protégée des faux	2.000.000
Zone périphérique, accès	2.000.000
Zone du Sinaï	1.300.000
Frs H.T.	5.300.000

Pavillon d'information accueil (non compté)

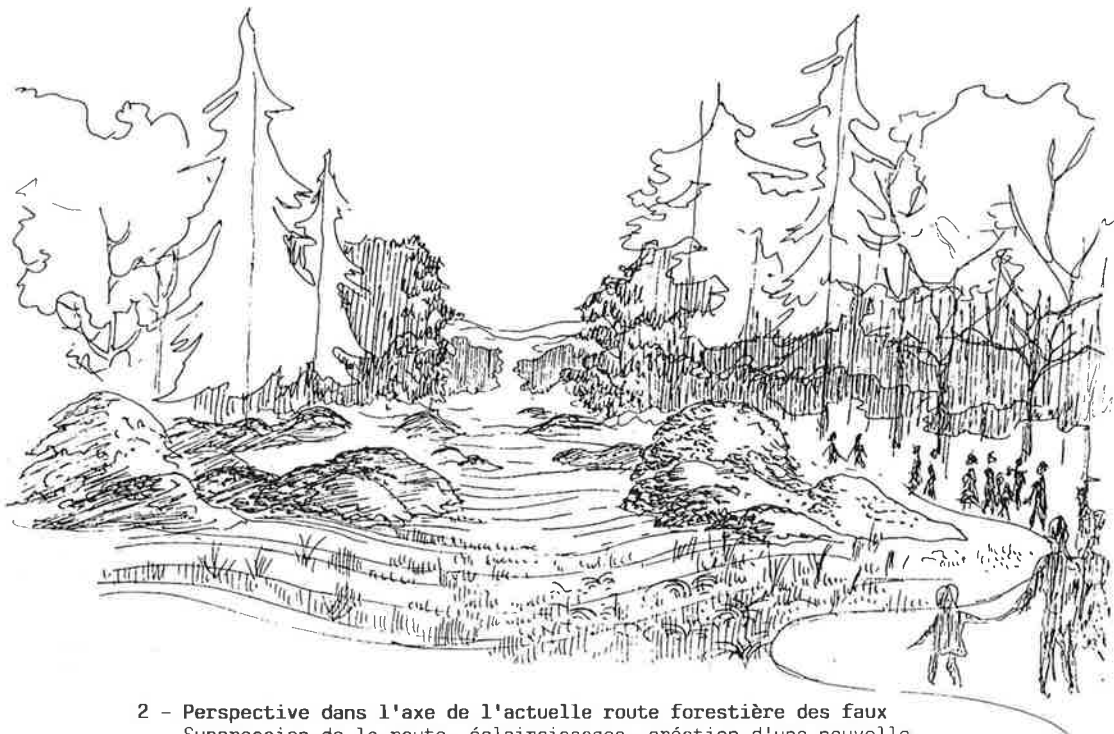
CROQUIS D'AMBIANCE

Projet



1 - Remodelage du sol

J.S



2 - Perspective dans l'axe de l'actuelle route forestière des faux
Suppression de la route, éclaircissages, création d'une nouvelle
couverture végétale, chemin périphérique.

J.S



J.S

3 - Interpénétration des faux et des arbres normaux (après sélection
des sujets les plus intéressants.)

ILLUSTRATIONS

LA ROUTE FORESTIERE



Les faux se concentrent sur les bords de la route forestière où ils recherchent la lumière.

FREQUENTATION



La route forestière et les deux parcs de stationnement situés dans la zone des faux sont maintenant fermés à la circulation automobile. Néanmoins l'affluence est considérable. La surface bitumée, désormais interdite aux voitures, attire à présent vélos, poussettes, promeneurs et écoliers.

SILHOUETTES



Les fûts se tordent parfois dès la base et affectent des formes qui excitent l'imagination (le fau "lyre" par exemple). L'avortement du bourgeon terminal, caractéristique de la biologie du fau, explique les formes convulsives que nous leur connaissons.

SOUS - BOIS



Le hêtre fau ne survit pas à la concurrence du couvert forestier, particulièrement à celui du hêtre commun qui laisse peu filtrer la lumière. Aussi le clairièrage effectué par l'O.N.F. s'est-il avéré une mesure de sauvetage indispensable.

MARCOTTAGE NATUREL



Le marcottage naturel explique souvent les formes moutonnantes de certains groupes de faux à partir de "pieds-mères". Il ne se réalise que dans des conditions particulières de qualité de sol et d'humus, de lumière et d'humidité, et d'absence de fréquentation du public.

GRANDS FAUX



Les faux ont une réputation de grande longévité (les anneaux de croissance sont très minces) mais les sujets âgés n'en sont pas moins particulièrement vulnérables au tassement du sol, aux effets mécaniques du vent ou de l'escalade, et aux modifications du milieu.

DEGRADATIONS



- 1 - Trou de pénétration sous la voûte de feuillage du fau
- 2 - Inscriptions dans le bois
- 3 - Vestiges d'un grand fau
- 4 - Fente longitudinale dans le fût. La charpente résiste mal aux effets de torsion dus à l'action du vent ou du public
- 5 - Restes d'un fau : conséquence de la fréquentation, concurrence de la végétation forestière ou tout autre cause ?
- 6 - Moignons de branches d'un grand fau

ANNEXES

ANNEXE 1

Bibliographie chronologique établie par Yves Laplace et Michel Masson dans "Les Faux de Verzy" Ecole Nationale du Génie rural des Eaux et des Forêts Centre de Nancy, et Office National des Forêts (1979).

BIBLIOGRAPHIE

- 1800 : - Annuaire de la Marne
- 1830 : LACATTE JOLIBOIS - Annuaire de la Marne
- 1841 : MOQUIN TANDON (A) - Eléments de tératologie végétale, Paris 1841
- 1845 : PAYER (I.) - Communication au congrès scientifique de France; Séance à Reims en septembre
- 1849 : TEISSIER - Séances et Travaux de l'Académie de Reims. Extrait d'un rapport sur les Faux de Verzy t. 10, pp. 164 - 177
- 1858 : MATHIEU (A) - Flore forestière, 1ère édition, p. 206
- 1861 : PEPIN - Les Hêtres tortueux de Verzy. Revue horticole, p. 84
- 1864 : MAILLART - Histoire du monastère de Saint-Basle. Revue horticole
- 1864 : FAGGIANELLI (A) - Des hêtres monstrueux de la forêt de Verzy. Annales Forestières, vol. 23 juillet 1864, pp. 204 - 209
- 1869 : GODRON (D.A.) - Les hêtres tortillards des environs de Nancy. Mémoires de l'Académie de Stanislas, 15 p.
- 1876 : POINSIGNON (A.M.) - Géographie de la Marne
- 1877 : MATHIEU (A) - Flore forestière, 2ème édition, p. 273
- 1879 : DE BAYE (E) - L'abbaye de Saint-Basle de Verzy pendant la révolution. Revue de Champagne et de Brie, t. VIII, p. 40 et suivantes
- 1896 : GENEAU DE LAMARLIERE - Compte rendu de l'excursion botanique à Verzy. Bulletin de la Société de Sciences Naturelles de Reims, t. 2, p. 25
- Quelques cas tératologiques observés aux environs de Reims. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Reims, t. 2, p. 69
- 1897 : MATHIEU (A) - Flore forestière, 4ème édition, p. 314
- 1903 : HENRIOT (J) - Contribution à l'étude des Faux de St-Basle ou hêtres tortillards de la Montagne de Verzy. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Reims, 15 p. planches
- 1939 : GUYOT (H) - Les "Jolis Fous" de Remilly. Bulletin de la Société lorraine des amis des Arbres, n° 74, pp. 21-24, phot.
- 1945 : BROYER (C) - Les hêtres tortillards ou Faux de Verzy (Marne). La Nature n° 3096, 15 septembre
- 1948 : PLANTEFOL (L) - La théorie des hélices foliaires. (Annales des Sciences Naturelles, botanique IIIème série), Masson, 1948 - 154 p.
- 1955 : ROL (R) - Les Faux de Verzy. Bulletin de la Société Botanique de France, vol. 102, 81ème session extraordinaire, pp. 25-29

- 1957 : DUMONT (R)
1958 - Les Faux de Verzy. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Reims, n° 17 et 18, n° 29
- 1959 : PARROT (A.G.) - Cornefichiers - Cornillards - Fous, Gognants et Tortillards. Cahier des Naturalistes Parisiens, NS T 15, fascicule 1, pp. 21-27
- 1963 : DUMONT (R) - Les Faux de Verzy. Bulletin de la Société d'Etudes des Sciences, des Arts et Histoire d'Epernay et de sa région
- 1968 : ENFER (Y)
FRANQUET (R) - En parlant un peu des Faux de Verzy. Bulletin de la Société des Sciences de Reims, 1968
- 1969 : DUMONT (R) - Contribution à l'étude des Faux de St-Basle de Verzy (*Fagus siliatica* var. *tortuosa* - Mathieu et Fliche). Revue horticole, n° 2287, 1969, pp. 1636-1638, n° 2288, 1969, pp. 1660-1665, phot., bibliogr. en notes
- 1969 : PASTEUR (E) - Les Faux de Verzy, C.R.D.P. de Reims (épuisé)
- 1974 : LANGE (F) - Etude de deux individus issus de graines de hêtre tortillard, croissance spiralée des pousses, formation des bourgeons. Liste des hêtres tortillards sauvages et cultivés en Europe

Mitteilungen der deutschen dendrologische Gesellschaft, vol. 67 - pp. 24-44.
"Morphologische Untersuchungen an der Süntelbuche"
- 1974 : BERNARD (Y) - Les Faux de Verzy. Plantes de Montagne. Bulletin de la Société des Amateurs de Jardins Alpains, t. VI, n° 92 - pp. 279-288
- 1976 : POURTET (J) - Fiche d'inventaire du site des Faux en forêt domaniale de Verzy, O.N.F.
- 1976 : LANIER (L)
BONDoux (P)
BELLEMERE (A)
JOLY (P) - Mycologie et pathologie forestières, t. II, Paris, 1976, 478 p.
- 1977 : CULLIS (C.A.) - Molecular aspects of the environmental induction of heritable changes in flax... Heredity, vol. 38, Part. 2 avril 1977

Cette bibliographie ne comprend pas les publications et ouvrages sur le hêtre commun ni la liste de référence établie par MM. Comps et Thiébaut dans le cadre du programme de recherche sur les faux de Verzy dont ils assurent la direction (Les "faux de Verzy" : biologie, génétique, programme de développement).

ANNEXE 2

LA STATION DE FAUX DE TROLLSKOGEN A HALLESTAD PRES DE DALBY, EN SUEDE

La station des faux* a été protégée le 4 juin 1959 (Réserve Naturelle de Trollskogen). L'objectif était de "sauvegarder un peuplement exceptionnel de hêtres tortillards ainsi qu'un fragment de territoire de pacage des chevaux" dont l'existence était déjà attestée au moyen âge**.

Le peuplement de faux est situé dans une forêt où dominent le hêtre commun (*Fagus sylvatica*) et le chêne. Les hêtres de Scanie sont d'une taille remarquable bien qu'à la limite nord de leur zone d'expansion.

Une première investigation comportant une visite détaillée de la réserve et de ses abords nous a permis de dénombrer plus d'une centaine de sujets. Parmi eux, deux chênes faux.

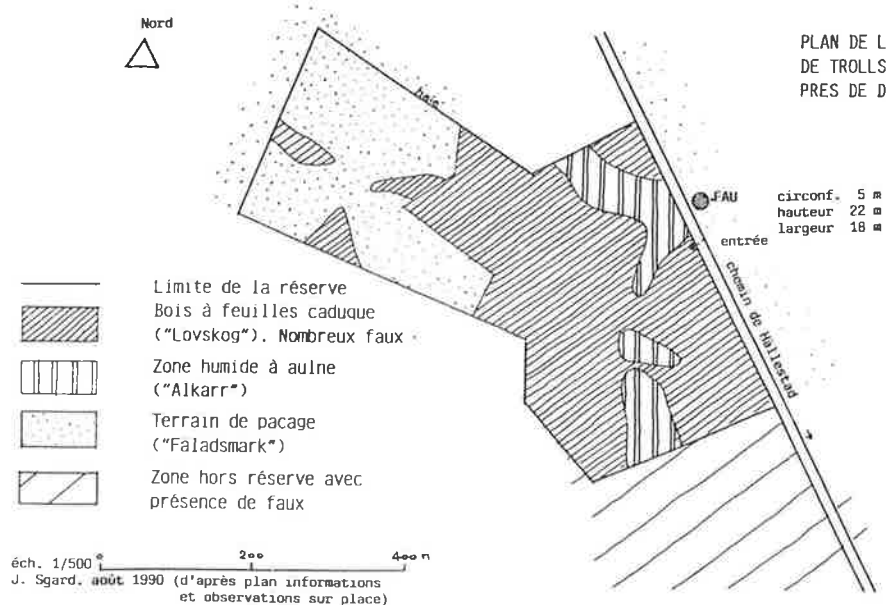
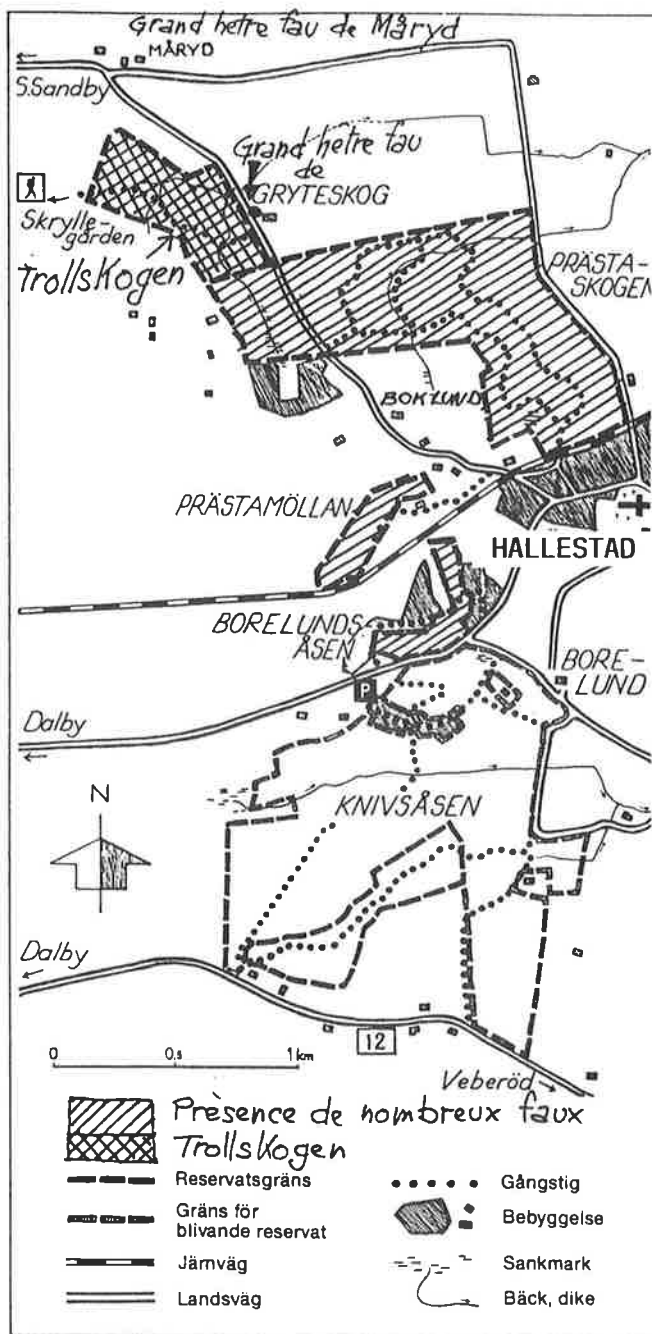
L'apparence est la même qu'à Verzy : même imbrication dans un peuplement forestier normal, mêmes caractéristiques du fau lui-même avec une diversité de formes allant du sujet rampant à l'arbre au fût droit et aux branches plus ou moins tortueuses. Mais les formes basses en parapluies, se prolongeant en "vagues" de plus en plus écrasées au sol sont très rares. Par contre, la proportion de sujets de grande dimension est plus importante qu'à Verzy. Sur une prairie située à côté de la réserve, un fau extraordinaire le hêtre de Gryteskog mesure 5 m de circonférence, 17 à 18 mètres de largeur, et environ 22 m de hauteur ; son feuillage retombe au sol sans qu'on puisse y observer des traces de marcottage ; l'arbre manifeste une santé impressionnante. Deux autres hêtres faux situés sur des zones de pacage que nous n'avons pas eu l'occasion de voir, sont signalés comme remarquables par la Société de protection de la nature de Scanie (Skånes Naturvårdsförbund) qui en avait fait l'acquisition en 1928.

Les faux ne sont pas en effet tous situés dans la Réserve. Non seulement il en existe de beaux exemplaires à environ 1 km près de l'établissement "Boklunden" (éthym. prairie des hêtres), mais nous en avons observé en bordure de chemins ruraux, dans des secteurs boisés plus éloignés ; ils sont assez fréquents également de part et d'autre du chemin ("Trollskogsväg") qui va de Hällestad à la réserve. En fait la consultation de documents après cette visite nous a appris que trois autres réserves sur le territoire de la commune de TORNA HALLESTAD possèdent des hêtres tortillards et que d'autres stations existent à proximité du littoral.

* Localisation dans le sud de la Suède (province de Scanie) entre Dalby et Torna Hällestad. Accès par le bourg de Hällestad, Trollskogsväg.
La réserve est située face à la ferme de Gryteskog ; elle est distincte de la réserve naturelle de Dalby (Dalby Hage).

** Toute la colline d'origine morainique entre Dalby et Hällestad est depuis le moyen âge une lande de pacage qui dépendait alors du cloître des Augustins de Dalby fondé au 12^e siècle. La réserve elle-même, sur un lieudit dénommé Abusa (éthym. "maison des abbés") semble appartenir encore à l'Evêché mais ce point demande à être précisé car si le lieu (Abusa) porte également des faux, comme on pourra le lire plus loin (annexe 3), il est possible qu'il ne corresponde pas à la réserve de TROLLSKOGEN mais à une autre réserve proche (PRASTASKOGEN ou PRASAMOLLEN). Les églises de Dalby et Hällestad datent de cette époque quoique fortement remaniées et sont parmi les plus anciennes de Suède.

LES FAUX SUR LA
COMMUNE DE HALLESTAD



PLAN DE LA RESERVE NATURELLE
DE TROLLSKOGEN À HALLESTAD
PRES DE DALBY (SUEDE)

Certains faux dans la réserve proprement dite ont fait l'objet d'éclaircissements, ce qui semblerait indiquer une préoccupation semblable à celle de l'O.N.F. Le sol est compacté par endroits par le public ; c'est un lieu de promenade mais avec une pression bien moindre qu'à Verzy. Les informations sont difficiles à obtenir, les sources écrites sont rares et peu récentes*. Les scientifiques ne semblent guère se pencher sur le sujet bien qu'il ne leur soit pas inconnu. De l'aveu de l'un d'entre eux, le sentiment profond que nourrit l'âme scandinave à l'égard de la nature est plutôt dérangé par ces bizarreries que l'on assimile plutôt à une maladie et c'est peut-être une disposition d'esprit identique qui a conduit à la disparition de nombreux faux du massif du Süntel en Allemagne. L'hypothèse a d'ailleurs été émise que les faux de Hällestad venaient de France !

A l'inverse la lecture des divers numéros de la Revue SKÅNES NATUR consacrés à ce sujet entre 1921 et 1969 nous montre qu'il a existé et qu'il existe encore probablement un intérêt pour ce problème, que des théories ont été émises (voir annexe 3).

Ceci ne peut qu'inciter à mener une recherche historique autant que scientifique car les coïncidences et les liens entre les sites de Verzy et de Hällestad et d'une façon plus générale ceux de Scanie, du Danemark et d'Allemagne du nord, sont susceptibles de faire progresser globalement notre connaissance des faux et d'éclairer ce qui continue de rester une énigme.

RESERVE NATURELLE DE TROLLSKOGEN (LE BOIS DES LUTINS) A HALLESTAD PRES DE DALBY



Le grand hêtre faux de GRUTESKOG est situé sur une prairie fauchée en bordure du chemin qui longe TROLLSKOGEN.
Vue d'ensemble et détail.

* On cite généralement la revue Skånes Natur (voir annexe 3) qui donne elle-même des éléments de bibliographie dans deux de ses articles consacrés aux faux.



Fau sur tapis de fétuque



Fau parasol sur roncier



Sol piétiné par le public



Grand fau abattu par une tempête (hiver 90)





Clairiéage



Hêtre à caractère "fau" peu accentué



Chêne fau

ANNEXE 3

Notice bibliographique sur les faux en Suède

Publication consultée : revue "SKÅNES NATUR" ("Nature en Scanie"),
publication annuelle de l'Association pour la sauvegarde
de la nature en Scanie
(SKÅNES NATURSKYDDS FÖRENING'S ÅRSSKRIFT)

Années 1921, 1929, 1946, 1959, 1969

OBSERVATION

La revue SKANES NATUR (Nature en Scanie) est la publication annuelle de l'Association du même nom. Comme toutes les revues de ce genre, elle est d'abord le fruit de l'activité d'amateurs, gens de terrain, passionnés par la nature, irremplaçables dans la connaissance de leur région, dans l'inventaire de ses richesses et dans leur description. Ces amateurs se font aussi l'écho d'hypothèses scientifiques et livrent ainsi des pistes pour une recherche plus approfondie ; elles incitent à aller directement aux sources, non seulement les sources écrites mais les scientifiques eux-mêmes. Car les écrits publiés sont rares et anciens.

Si l'on ajoute que l'observation des faux dans cette revue s'étend sur une cinquantaine d'années (de 1921 à 1969) et qu'elle se poursuit, on comprendra l'intérêt tout particulier que présente la consultation des divers articles qui leur sont consacrés.

Traduction J. et M. SGARD

Année 1921

Hêtres pleureurs en Scanie (résumé des pages 13, 14, 15, 16, 17).

Les plus connus sont les grands hêtres pleureurs qui se trouvent sur le domaine de LINDHOLMEN, dans la paroisse de SVEDALA. Le professeur Gunnar Schotte les a décrits et illustrés dans la publication Skogsvårds Föreningens Tidskrift 1908 page 271. Parmi eux, trois sujets assez forts ; les fûts mesurés à hauteur de poitrine ont respectivement une circonférence de 2,84 m, 2,75 m, 2,30 m et sont courts, environ 2 m ; les branches sont très enchevêtrées ; leur taille est de 9 à 10 mètres ; On y observe des branches pleureuses, les arbres ont tout à fait la forme de parapluies. Ils poussent dans un champ le long de la route et sont très protégés par le propriétaire du domaine.

Tout près de ces trois hêtres, dans un bois, on observe des hêtres pleureurs plutôt jeunes en nombre non négligeable (mot à mot "pas si peu").

Un autre hêtre, en dehors de ce site est signalé à ABUSA, paroisse de HALLESTAD, près d'un moulin à eau au sud de la forêt, circonférence 2,41 m ; il se sépare à 2 m de hauteur en trois branches très contournées ; largeur de la couronne : 15 m, hauteur de l'arbre 8 m. Il ressemble à ceux de LINDHOLMEN.

L'auteur rappelle aussi les remarquables hêtres de GRATESKOG (HALLESTAD) près de ABUSA, dont certains ont la forme de parapluie, tel celui, exceptionnel, mythique, avec une circonférence de 3,97 m, une couronne de 15 à 18 m de largeur, une hauteur de 15 m avec de très nombreuses branches tortueuses et enchevêtrées.

L'auteur signale également à HALLANDSÅS un hêtre remarquable, KURRABOK, de 12 m de hauteur et 3,74 m de circonférence, très nouveau, étrange, aux ramifications terminales extrêmement denses mais ne présentant pas de caractère pleureur. Ce hêtre exceptionnel et renommé était déjà dépérissant à cette époque.

Année 1929

Hêtres pleureurs en Scanie
("Hängbogar i Skåne") par Waldemar Bülow.

Ce sont des hêtres pleureurs poussant à l'état naturel. Ces hêtres sont à considérer comme les plus remarquables curiosités naturelles en Suède. Il en a déjà été question en 1921 et 1928. Ces hêtres pleureurs (*Fagus sylvatica tortuosa* Dipp.) ont des branches pendantes donnant à l'arbre une forme de parapluie avec un fût relativement court. Les branches jaillissent du fût d'une façon très désordonnée et peuvent s'entremêler, même aux extrémités.

D'après ce qu'on sait maintenant ils n'existent qu'en trois endroits en Scanie : T. Hällestad, Börringe, Svedala (Lindholmen). Le plus grand et d'une certaine façon le plus bel exemplaire est celui que l'on trouve à Gryteskog (Torne Hällestad). Cet arbre, en 1929, a 4,13 m de circonférence à hauteur de poitrine, une hauteur de 15 m, les branches commencent à se séparer du fût à 5 m de hauteur. Elles s'entremêlent d'une façon extraordinaire. C'est une curiosité naturelle d'une grande valeur ("naturminne" dans le sens de "mémoire, témoignage et richesse naturelle"). A proximité dans un bois, on trouve beaucoup d'arbres intéressants, certains vieux, typiquement en parapluie, dont l'un d'entre eux avec une circonférence de 1,50 m et d'autres, qui, s'ils n'ont pas tout à fait la forme de parapluie, sont très curieux. On peut attendre qu'ils prennent la forme de parapluie si on les laisse en paix. Ce bois est biologiquement si intéressant qu'il mérite d'être protégé.

A Abusa le hêtre qui mesurait 2,41 m de circonférence en 1921 en fait actuellement en 1929 2,56 m.

Un deuxième hêtre intéressant est situé à Måryd près de Hällestad ; il mesure 3,20 m de circonférence à hauteur de poitrine.

Ces deux arbres (Abusa et Måryd) ont été donnés en cadeau à l'Association Skånes Natur.



à Gryteskog



à Måryd

Les trois arbres signalés par Gunnar Schotte à Lindholmen ne sont pas si grands que ceux qui viennent d'être mentionnés mais sont peut-être d'un type pleureur plus poussé. En ce qui concerne les mensurations, le plus beau mesure :

en 1908 : circonférence 2,36 m

en 1929 : circonférence 2,67 m

Les branches se séparent à moins de 2 m de haut. La couronne de l'arbre a une circonférence de 44 m. Le deuxième (photographie sur la revue) a :

1908 : circonférence 2,75 m

1929 : circonférence 3,14 m

circonférence couronne 39 m

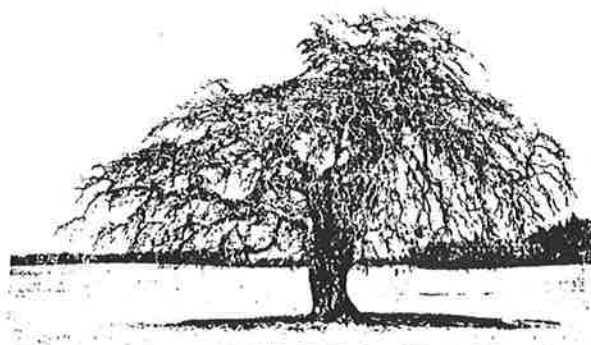
Les branches commencent à 3 m de hauteur ; elles présentent d'énormes noeuds ; l'aspect est imposant.

Le troisième, à Hildeslund près des deux autres

1908 : circonférence 2,30 m

1929 : circonférence 2,77 m

D'après des renseignements locaux, ces trois arbres sont les restes d'une forêt de hêtres abattus il y a à peu près 65 ans. Dans la forêt, à proximité, il y a de jeunes hêtres qui donnent l'impression de parapluies. Non loin de là, dans un jardin privé, un hêtre pleureur, d'après ce qui est dit sur place, aurait été transplanté il y a 65 ans d'un lieu à proximité des trois hêtres déjà mentionnés. Particularité : circonférence couronne 10 m ; les branches se séparent à moins d'un mètre de hauteur.



à Lindholmen



à Lemmeströ

Près de la forêt de LEMMESTRÖ qui appartient au cloître de BÖRRINGE, ou dans la forêt elle-même, trois beaux hêtres, bien développés et quelques autres hêtres pleureurs de moindre dimension sont observés.

Les trois grands se trouvent le long du chemin qui traverse la forêt.

L'un mesure 2,47 de circonférence ; tout près de celui-ci, deux autres hêtres de forme curieuse peuvent à peine être appelés "parapluie".

Le deuxième, à proximité, a une circonférence de 3,22 m et semble fait de deux arbres qui ont poussé ensemble, très nouveaux et tortueux.

Le troisième, plus loin, est à l'extrémité de la forêt près du chemin de fer Malmö-Ystad. C'est le plus grand, 2,84 m de circonférence, très haut mais pas aussi nouveaux.

Dans le bois, vers le sud, il y a de jeunes hêtres montrant une tendance à devenir pleureur.

Des hêtres pleureurs tels que ceux dont il vient d'être question, ont été observés dans d'autres lieux en Europe, mais il n'y en a pas d'autres en Suède.

Du point de vue biologique, ce sont des mutations d'un genre spécial qui méritent intérêt ; pour la province et le pays il est très important que ces curiosités naturelles soient sauvegardées ; elles appartiennent à ces valeurs naturelles qu'il ne faut pas détruire.

Année 1946

Les grands hêtres pleureurs de GRATESKOG, une richesse naturelle inestimable.

("Den stora hängboken vid GRATESKOGS GÅRD ett dyrbart naturminne), par Otto Gertz .

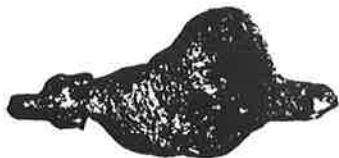
L'article reprend ce qui a été dit précédemment en insistant particulièrement sur le fameux hêtre de Gryteskog.

L'auteur se livre à un examen précis du bois, de l'écorce, des tissus et en tire la conclusion que la cause des déformations n'est pas imputable à une influence parasitaire (champignon, insecte, etc...), et que des modifications de ce type ne se trouvent pas dans le hêtre ordinaire.

Il signale qu'un professeur danois, Emil Rostrup a fait des observations de même nature sur ce qu'il appelle "hypertrophies" en deux endroits du SJAELLAND au Danemark, Ermelund et Jaegersborg Dyre have. Tous deux ont observé que les anneaux de croissance annuels sont très minces. Les hêtres de ce type sont depuis assez longtemps connus et étudiés au Danemark notamment par le professeur Oppermann ("Vrangebog" 1908).



Le grand Fau de GRATESKOG



E. W. Fischer foto

Détails du grand fau de
GRYTESKOG

A l'article est jointe une bibliographie.

- BÜLOW, W. Gamla träd i Skåne. (Skånes Natur. Årg. 9. Lund 1921. p. 8). p. 16.
- Vackra gåvor till Naturskyddsföreningen. (Skånes Natur. Årg. 15. Lund 1928. p. 59).
- Hängbogar i Skåne. (Skånes Natur. Årg. 16. Lund 1929. p. 24).
- Märkliga träd i Skåne. Malmöhus län [1919]. Lund 1944.
- CHRISTOFFERSSON, O. Om några skånska hängbogar. (Skånska Trädgårdsföreningens Tidskrift. Årg. 27. Lund 1903. p. 98).
- FLORIN, R. Förteckning å svenska nationalparker samt å fridlysta naturminnesmärken. 4. uppl. Stockholm 1938. (K. Svenska Vetenskapsakademiens skrifter i naturskyddsärenden. Nr 34).
- OPPERMANN, A. Vrange Bøge i det nordøstlige Sjælland. (Det forstlige Forsøgsvæsen. Meddelelser udgivne ved Forsøgs-kommissionen. Bd 2. København 1908. p. 29).
- ROSTRUP, E. Plantepatologi. Haandbog i Læren om Plantesygdomme. København 1902.
- SCHOTTE, G. Meddelanden om naturminnen. 9. Kurraboken på Hallandsås. (Skogsvårdsföreningens Tidskrift. Årg. 3. Stockholm 1905. p. 353).
- Meddelanden om naturminnen. 16. Vildt växande hängbogar (Fagus silvatica f. tortuosa Dipp.). (Skogsvårdsföreningens Tidskrift. Årg. 6. Stockholm 1908. p. 271).
- SYDOW, C. W. VON. Skånsk folkdiktning. (G. CARLQUIST. En bok om Skåne. Bd 1. Malmö 1936. p. 224).

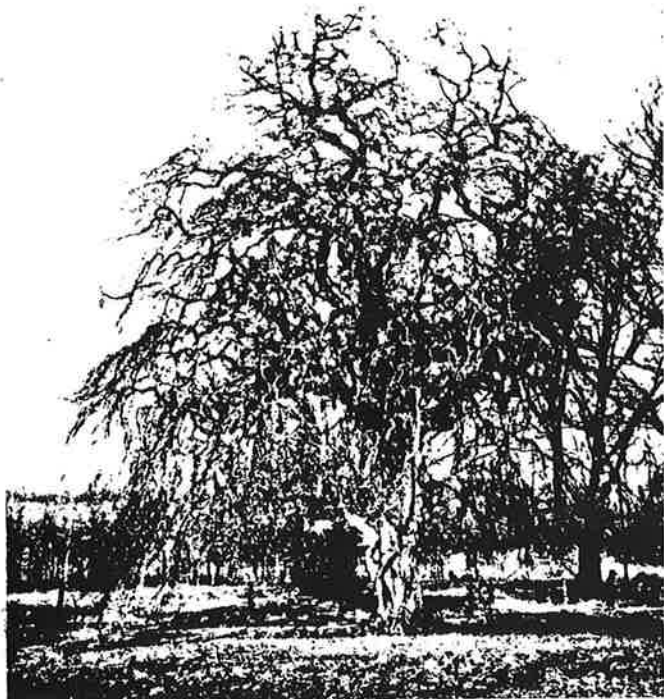
Année 1953

L'auteur établit une liste des grands arbres remarquables de Scanie, chênes, hêtres.

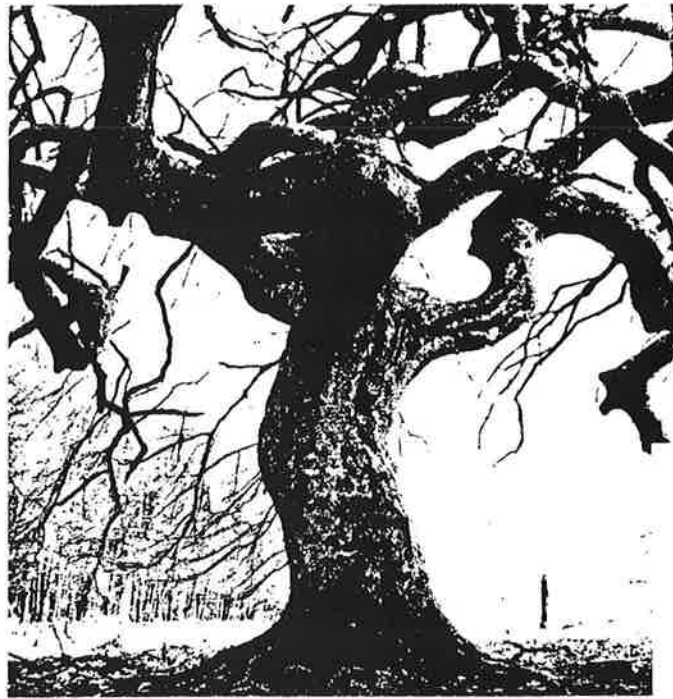
Quinze hêtres sont protégés par la loi, plus les deux appartenant à l'Association de Protection de la Nature de Scanie.

Parmi ces arbres, trois hêtres pleureurs : Gryteskog, Abusa et Måryd tous trois à Torne Hällestad qui est le véritable centre des hêtres pleureurs tortueux en Scanie.

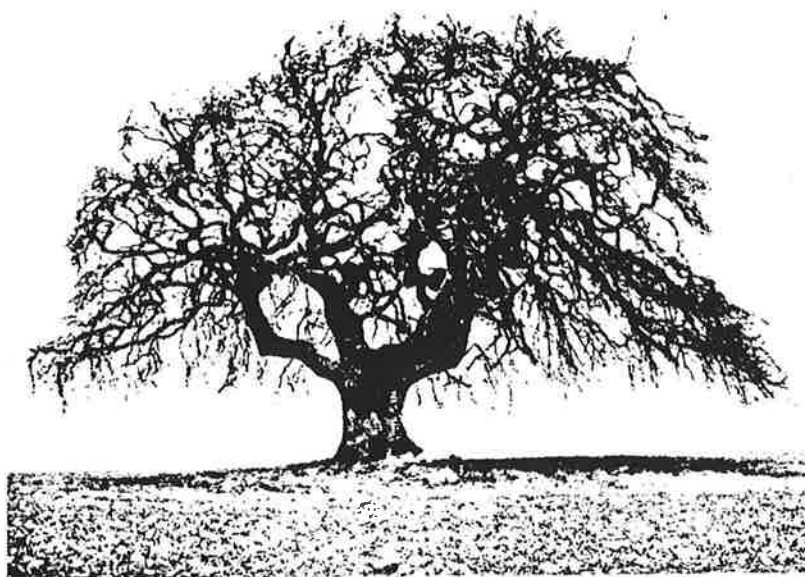
L'auteur indique que le hêtre de Måryd est isolé dans un champ. Sa croissance est lente, plus qu'à Abusa. Il utilise pour qualifier ces arbres le mot de bizarre, précisant que celui de Gryteskog est à ce point de vue le plus remarquable.



à Gryteskog



à Abusa



à Måryd

Année 1969

Hêtres tortueux en Scanie ("VRESBOKAR I SKÅNE") par John Kraft paysagiste.

(John Kraft a fait en 1966-67 l'inventaire des hêtres tortueux en Scanie. Il en fait la synthèse dans cet article.

L'auteur parle du début de l'immigration du hêtre en Suède. Il cite Bertil Lindquist et sa thèse "Biologie des forêts de hêtres scandinaves" (1931) s'appuyant sur d'autres recherches plus anciennes (Opperman, Hauch et Opperman 1898-1902, Hemberg 1918).

Selon la thèse de Lindquist, plusieurs hypothèses peuvent être imaginées sur l'immigration des hêtres. Il en conclut toutefois à deux migrations possibles :

Une ancienne - Epoque boréale et atlantique, migration de races tortueuses qui de l'Europe de l'Est (Pologne et Allemagne de l'Est) sont parvenues dans le sud-ouest de la Scanie par l'île RÜGEN et les îles danoises du sud.

Une plus récente - Epoque sub-boréale et sub-atlantique, migration de races venues de l'Europe de l'Ouest par le Jutland, se répandant vers l'est du Danemark, la Suède et la Norvège.

John Kraft examine ensuite les différentes races de hêtres d'après Lindquist.

- 1 - La race droite, longiforme etc... c'est-à-dire normale.
- 2 - Les races tordues, dont le fût a rarement un axe principal, branches latérales plus étalées, plus fortes, angle plus obtu, fût plus court donnant lieu à variations.

Il commente les deux illustrations de l'article :

1 - Hêtre de BÖRRINGE, ainsi qu'une dizaine d'autres à proximité. Fût et branches très sinueux dans une forêt de hêtres normaux. Il est bien possible que les hêtres tortueux soient les restes d'une race qui fût dominante mais qui fût concurrencée par la culture du hêtre droit.

Il ne faut pas croire que tous les hêtres à branches tordues sont les représentants d'une race "tortuosa".

2 - Hêtre de LINDHOLMEN.

Il y a beaucoup de hêtres tortueux dans les paroisses de GARDSLÖV, BÖRRINGE et SVEDALA. Ce n'est pas impensable qu'ils soient le reste d'une race qui dans le temps était commune dans ces lieux. Je pense ici, dit l'auteur, aux formes hors du commun de LINDHOLM. On les appelle en général hêtres parapluie (Paraplybokar) ou hêtres pleureurs (Hängbokar). Ils ont une couronne compacte, avec des branches tordues, fusionnées (c'est-à-dire probablement "anastomoses") et emmêlées. Les brindilles à l'extérieur de la couronne sont plus ou moins pendantes. L'arbre en été prend une forme de demi-sphère.

Ce type a été décrit comme *Fagus sylvatica miltonensis* ; que nous ayons ici un type local, je le crois tout à fait. Dans cette région il y en a trois, et il y en a eu également trois autres. On sait en outre qu'un arbre de ce type a été transplanté au début du siècle à Malmö (Rosengård), un autre, en 1864, à Östra Svenstorp à SVEDALA, ainsi que deux autres dans le domaine de Lång Okra à Fru ALSTAD en 1900.

Il est intéressant de suivre le hêtre qui a été transplanté à Östra Svenstorp. En citant Opperman ("Vrange Boge i det nordösligte sjaellande" 1908) : A l'est de SVEDALA, il y a un hêtre pleureur que Per Nilson a acheté en 1864 quand il a entendu que l'arbre allait être coupé. Il l'a transplanté avec la motte gelée dans son jardin, où il s'est parfaitement adapté. Comme l'arbre n'a jamais été élagué, il donne un magnifique abri de feuillage ; 4 m de haut, diamètre 9 m, circonférence du fût 1,23 m. Au moment de sa transplantation, il ne faisait que 31 cm de circonférence. Aujourd'hui la circonférence du fût (en 1969) est de 2,25 m ce qui fait une croissance de 2 mètres en un siècle.

D'une façon générale, il y a dans ces trois sites GÄRDSLÖV, BÖRRINGE et SVEDALA, des hêtres tortueux qui sont les reliques soit d'une race tortueuse soit d'une race droite ayant évolué en forme tortueuse, et des hêtres parapluies.

Suit la description de quelques hêtres pleureurs solitaires, déjà mentionnés précédemment.

A TROLLSKOGEN, station la plus connue, on observe de nombreuses formes intermédiaires entre hêtres pleureurs et hêtres ordinaires, ce qui pourrait faire croire à une hybridation entre les deux races.

A TORNA HALLESTAD, à 1,5 km de GRATESKOG près de la route de DALBY, certains hêtres pleureurs poussent dans la moraine, d'autres entre les pavillons ; malgré la proximité de GRATESKOG, on peut les considérer comme un autre type. En effet les branches partent du fût comme des serpents et forment aux extrémités des couronnes hirsutes. Il y en a plusieurs de ce type et ils forment en certains endroits des buissons au point que l'on peut parler de hêtres "serpents" (Ormbokar) ou de hêtres arbustes (Buskbokar), car ils ont de la difficulté à former un fût.

Dans le parc forestier de Björnstorp, sur la commune de GÖDESLÖV on trouve un certain nombre de hêtres tortueux d'apparence diverse et changeante ; juste au sud, quelques vieux hêtres tortueux plus ou moins morts, l'un ayant 3,50 m de circonférence. On peut penser qu'ils ont hérité cette fantastique richesse de formes de l'hybridation avec le hêtre commun ; certains peuvent correspondre à FAGUS ARCUATA.

En résumé, dans le secteur de GÄRDSLÖV-BÖRRINGE-SVEDALA on trouve plusieurs hêtres parapluie (*F. miltonensis*). A GRATESKOG, sur la commune de TORNA HALLESTAD, c'est le hêtre tortueux (*F. tortuosa*) ainsi que différentes formes d'hybridation avec le hêtre commun. Sur les collines de moraines, ou en limite de celles-ci sur la route de DALBY à TORNA HALLESTAD, on rencontre le hêtre buissonnant (ormbok ou buskbok). Enfin à BJÖRNSTORP une grande diversité de formes parmi lesquelles certaines de FAGUS ARCUATA.



Hêtre tortueux ("vresbok")
à BORRINGE



Hêtre parapluie ("paraplybok")
à S. LINDHOLMEN



3 hêtres tortueux sur la commune de TORNA HALLESTAD
Le 3ème est représentatif du type buissonnant ou
hêtre serpent ("ormbok")



Hêtre tortueux à BJORNSTORP sur la commune de GODELOV

BIBLIOGRAPHIE

- Bülow W. 1921. Gamla träd i Skåne. — Skånes Natur. Skånes naturskyddsförenings årsskrift 1921. Malmö.
- 1929. Hängbogar i Skåne. — Skånes Natur. Skånes naturskyddsförenings årsskrift 1929. Malmö.
- Christoffersson O. 1903. Om några skånska hängbogar. — Skånska Trädgårdsföreningens tidskrift 1903. Malmö.
- Holm F. 1937 Bøgeraser —. Det forstlige Forsøgsvæsen i Danmark XIV.
- Holten J. 1965. Vrange Bøge på Farum Skovdistrikt. — Dansk Dendrologisk Årsskrift Bind 2. 1965. København.
- Kraft J. Vresbogar och andra avvikande boktyper i Skåne. — Lustgården 1966—1967. Uppsala 1968.
- Hylander N. 1966. Nordisk Kärleväxtflora II. 1966. Stockholm.
- Lindquist B. 1931. Den Skandinaviska bokskogens biologi. — Svenska Skogsvårdsföreningens Tidskrift häfte 3. 1931. Stockholm.
- Oppermann A. 1908—11. Vrange Bøge i det nordøstlige Sjaelland. Det forstlige Forsøgsvæsen i Danmark 2. København.
- Schotte G. 1905. Kurrabok på Hallandsås. — Skogsvårdsföreningens Tidskrift 1905 s. 353. Stockholm.
- 1908. Meddelande om naturminnen. Vildt växande hängbogar. — Skogsvårdsföreningens Tidskrift H, 5—6, Stockholm.
- Ulriksen F. 1909. Bøgar — Skånska Trädgårdsföreningens tidskrift 1909. Malmö.
- Weimarek H. 1953: De enligt naturskyddslagen skyddade botaniska objekten i Skåne. Skånes Natur XI.

On est surpris, en lisant ces notices bibliographiques, de l'existence de plusieurs sites de hêtres faux tant en Scanie qu'au Danemark. Pour la seule Scanie ce ne seraient pas moins de huit sites répertoriés, certains proches du littoral, d'autres à l'intérieur des terres notamment sur la colline de moraines autour de TORNA HALLESTAD sur un territoire de plusieurs kilomètres carrés. Peut-être dans certains cas n'existent-ils plus qu'à l'état de traces. Cependant quatre sites sont protégés. On rapprochera ce fait des théories mentionnées dans les articles présentés, selon lesquelles les faux actuels seraient les reliques d'une population étendue issue de deux migrations et qui n'aurait pas résisté à la concurrence que lui livrèrent à la fois le hêtre commun et le paysan. On notera également la référence à ces mêmes théories, cette fois-ci dans un dépliant récent (1984) communiqué par LANSSTYRELSEN NATURVARDsverket à MALMO selon lesquelles le hêtre tortueux aurait précédé le hêtre commun dans cette région.

On a le sentiment à diverses reprises, et c'est sans doute la relation de la transplantation d'un hêtre faux en 1868 qui nous y incite, que quelques grands faux existants en bordure de chemin, dans des prairies ou des champs ont été transplantés pour être sauvés de la destruction. Ils le doivent sans doute à la fascination qu'ils ont pu exercer ; certains d'entre eux, comme le géant de GRYTESKOG, semblent avoir une valeur mythique, emblématique. Mais ils le doivent peut-être surtout à l'action des religieux. Ce n'est sans doute pas un hasard si PRASTAMOLLEN et PRASTASKOGEN indiquent par leur étymologie qu'il s'agit du moulin et du bois du prêtre ; Abusa signifie la maison des abbés (Abbotshus) ; BORRINGE est signalé comme ayant dépendu d'un cloître.

On est tenté de croire que les religieux, détenteurs de la culture pendant des siècles, ont été les artisans principaux de la protection de ces arbres ; l'histoire de Verzy en tout cas ne peut qu'inciter à le penser et même à imaginer qu'il a pu y avoir des échanges entre abbayes.

Tout ceci, en définitive, fournit des repères pour développer une recherche pluridisciplinaire et peut apporter un éclairage nouveau sur la connaissance des faux de Verzy. Il semble en effet que pour diverses raisons tenant surtout à la langue et à l'absence d'écrits, on ait sous-estimé ou ignoré l'intérêt que présente la connaissance des faux en Scanie, au Danemark et en Allemagne du Nord.

C'est pourquoi la recherche entreprise sur les faux de Verzy (biologie, génétique, programme de développement) par MM. les professeurs Thiébaud et Comps et les contacts qu'ils ont pu établir avec divers organismes universitaires à l'étranger présentent un intérêt tout particulier.

CONCLUSION

Le dispositif de recomposition de l'espace qui vient d'être présenté évite l'interdiction de l'accès au public, peu conforme à la vocation du Parc Naturel Régional et à la notoriété du site. Il opère de fait une sélection entre les visiteurs ; la pratique récréative ordinaire est orientée vers d'autres sites à l'intérieur du Parc conduisant celui-ci à développer un programme d'équipement dont les pôles principaux sont le Sinaï, Hautvillers et Commétrevil.

La sélection repose également sur la modification des accès et de la perception du site.

La suppression de la route forestière des faux qui est à l'origine des dégradations, et le report du stationnement plus à l'ouest au départ de la route forestière des pins vont donner une vision nouvelle de l'espace et favoriser le changement des habitudes.

L'accès au site est conçu comme une mise en situation progressive du visiteur. Une information est donnée près du parc de stationnement et oriente le public selon ses motivations, des circuits de promenade et des clairières de jeu étant créés à proximité ; le sentier des faux passe d'un site boisé à un espace de plus en plus ouvert, le matériau de revêtement change et devient plus sableux, une porte "sacralise" l'entrée dans la zone des faux et permet aussi de faire face à des pointes de fréquentation. La clôture est dissimulée, l'impression de liberté devant dominer.

Le site proprement dit est conçu à la fois comme un milieu biologique favorable à l'existence et à la reproduction naturelle des faux, et comme un paysage à la mesure du caractère exceptionnel, insolite de l'espèce.

Il est subdivisé en 3 zones qui correspondent à différents degrés d'accessibilité : enclos de protection réservés à l'observation scientifique, zone historique et biologique des faux, zone des anciennes carrières où est créé un nouveau paysage de faux. L'aspect reste naturel, très éloigné de toute référence à une image de parc urbain, mais ce "naturel" est géré comme il est indispensable de le faire dans tout espace public.

Le faux, cette bizarrerie de la nature, reste une énigme tant au plan historique que biologique. On peut espérer que la sauvegarde et la mise en valeur du site vont relancer une recherche qui semblait s'être tarie ; les contacts établis avec l'étranger et spécialement avec les pays du Nord de l'Europe dans le cadre du programme scientifique en cours, autorisent en tout cas à nourrir cet espoir.